

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

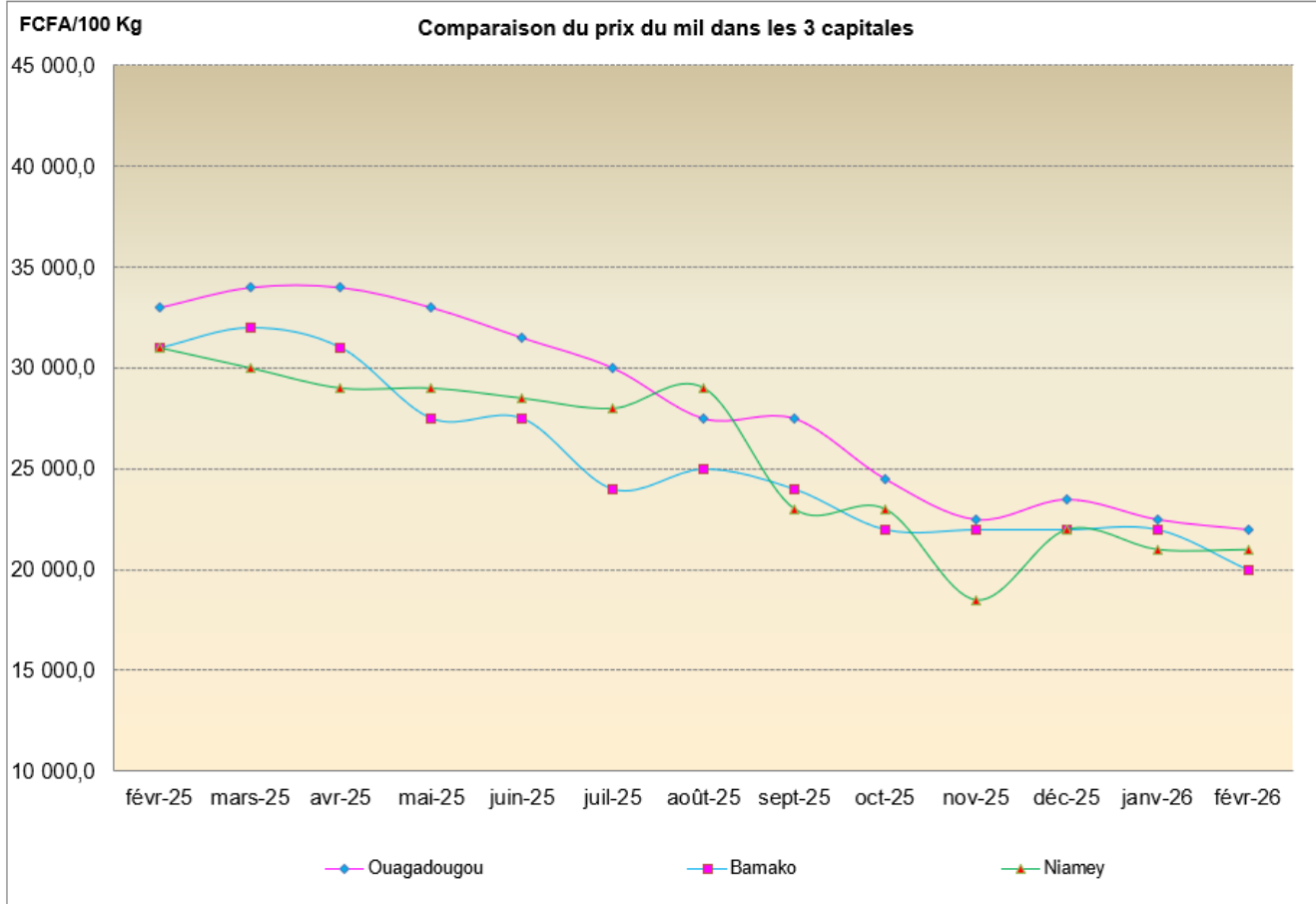
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 298 – février 2026

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE STABILITE AU NIGER ET AU BURKINA ET UNE BAISSSE AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2026 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2026) :

-2% à Ouaga, -9% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2025) :

-33% à Ouaga, -35% à Bamako, -32% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (fév., 2021 – fév., 2025) :

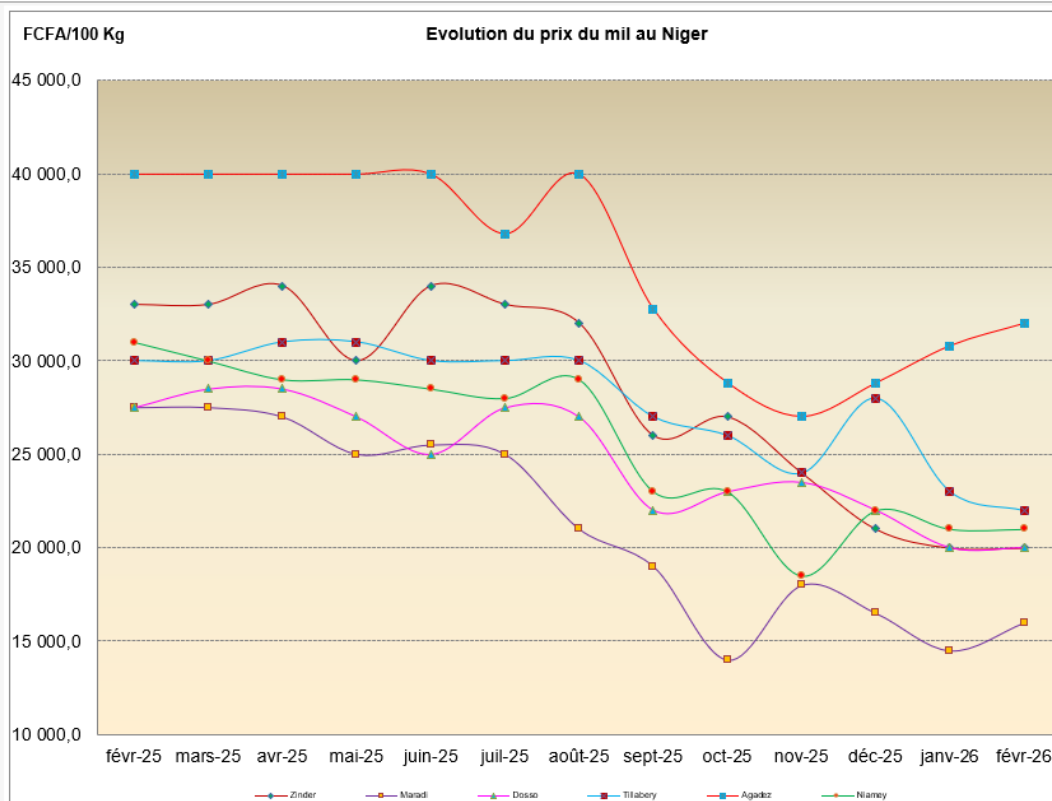
-19% à Ouaga, -19% à Bamako, -24% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	20 000	16 000	13 000
Maradi	Grand marché	42 000	16 000	13 000	12 000
Dosso	Grand marché	46 000	20 000	20 000	18 500
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	22 000	18 000	18 000
Agadez	Marché de l'Est	46 000	32 000	32 000	30 000
Niamey	Katako	44 000	21 000	15 500	15 000

Commentaire général : début février 2026, la tendance des prix est stable sur la majorité des marchés suivis. En effet, cette stabilité est observée sur 46% des marchés contre une baisse des prix sur 33% des marchés et une hausse des prix sur 21% des marchés. Les prix se répartissent comme suit pour : i) **le riz importé**, stable à Maradi, Tillabéry et Agadez, baisse à Zinder (-4%), hausse à Dosso et Niamey (+5%) ; ii) **le mil local**, stable à Zinder, Dosso et Niamey, baisse à Tillabéry (-4%) et hausse à Maradi (+10%) à Agadez (+4%), iii) pour **le sorgho local** : stable à Maradi et Dosso, baisse à Zinder (-11%), Tillabéry (-5%) et Niamey (-6%) et hausse à Agadez (+14%) et iv) **le maïs importé**, stable à Maradi, Dosso et Agadez, baisse à Niamey (-12%), Zinder (-7%) et Tillabéry (-5%). **L'analyse spatiale** : le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Dosso. Par contre il est moins élevé à Maradi et Zinder. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits : i) **le riz importé** stable à Maradi, Tillabéry et Agadez, baisse à Zinder, hausse à Dosso et Niamey ; ii) **le mil** : stable à Zinder, Dosso et Niamey, baisse à Tillabéry et hausse à Maradi et Agadez ; iii) **le sorgho local** : stable à Maradi et Dosso, baisse à Zinder, Tillabéry et Niamey, hausse à Agadez et iv) **le maïs importé** : stable à Maradi, Dosso et Agadez, baisse à Zinder, Tillabéry et Niamey. **Comparés au même mois de l'année passée**, les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit : i) **le riz importé**, baisse à Agadez (-29%), Maradi (-28%), Zinder et Tillabéry (-27%), Niamey (-24%) et Dosso (-23%) ; ii) **le mil**, baisse sur tous les marchés : Maradi (-42%), Zinder (-39%), Niamey (-32%), Dosso et Tillabéry (-27%) et Agadez (-20%) ; iii) **le sorgho**, baisse sur tous les marchés : Maradi (-46%), Niamey (-45%), Tillabéry (-40%), Zinder (-33%), Dosso (-23%) et Agadez (-11%) et iv) **le maïs**, stable à Agadez, baisse à Maradi (-56%), Zinder (-53%), Niamey (-44%), Tillabéry (-40%) et Dosso (-36%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme : i) **le riz importé**, baisse sur tous les marchés : à Zinder (-15%), Agadez et Maradi (-14%), Niamey (-13%), Dosso (-9%) et Tillabéry (-11%) ; ii) **le mil local**, baisse sur tous les marchés : Maradi (-37%), à Zinder (-30%), Tillabéry et Niamey (-24%), à Dosso (-21%), hausse à Agadez (+2%) ; iii) **le sorgho local**, hausse à Agadez, baisse à Maradi (-43%), Niamey (-36%), Zinder et Tillabéry (-33%), et Dosso (-20%) et iv) **le maïs importé**, baisse sur tous les marchés à Maradi (-53%), (-51%) à Zinder, (-35%) à Niamey, (-30%) à Dosso, (-29%) à Tillabéry, (-7%) à Agadez.



Tillabéry : stabilité du riz, baisse du mil, du sorgho et du maïs.

Niamey : stabilité du mil, baisse du sorgho et maïs, hausse du riz

Dosso : stabilité du mil, sorgho et maïs, hausse du riz.

Agadez : stabilité du riz et maïs, hausse du mil et sorgho.

Zinder : stabilité du mil, baisse du riz, sorgho et maïs.

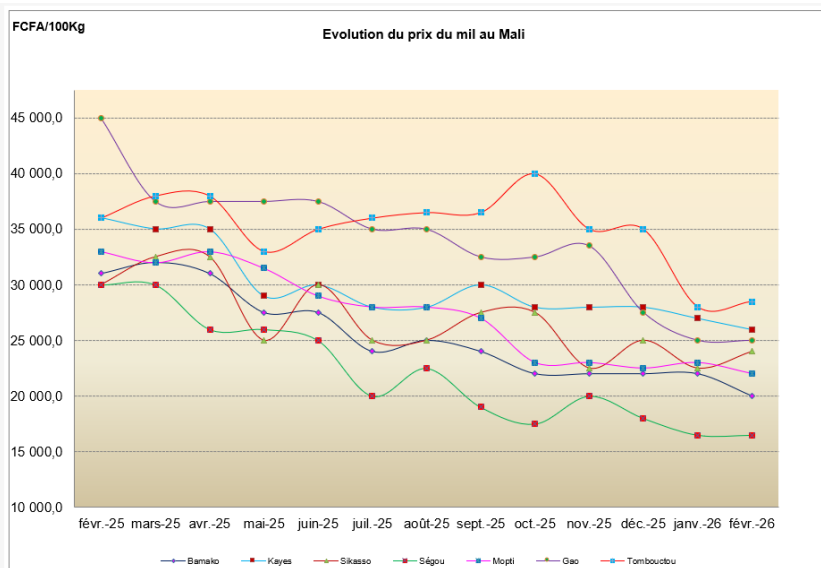
Maradi : stabilité du riz, sorgho et maïs, hausse du mil.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	42 000	38 500	20 000	15 000	16 000
Kayes	Kayes centre	52 000	30 000	26 000	19 000	18 500
Sikasso	Sikasso centre	37 500	40 000	24 000	20 000	13 500
Ségou	Ségou centre	37 500	41 000	16 500	15 000	15 000
Mopti	Mopti digue	39 500	42 000	22 000	17 500	18 000
Gao	Parcage	45 000	45 000	25 000	23 000	27 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	-	28 500	24 500	24 000

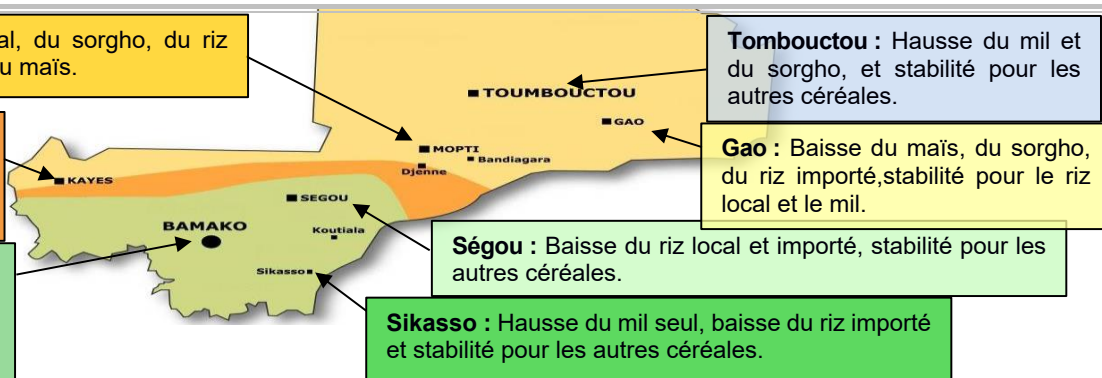
Commentaire général : début février, comparé au mois dernier, les prix relevés sur les marchés céréaliers restent globalement marqués par la baisse saisonnière avec cependant quelques cas de stabilité voire de hausse. Les baisses observées ont été pour i) **le mil** à Bamako (-9%), à Kayes et Mopti (-4%) ; ii) **le sorgho** à Gao et Mopti (-8%) et à Bamako (-3%) ; iii) **le maïs** à Gao uniquement (-10%) ; iv) **le riz local** à Mopti (-19%), à Bamako (-7%) et à Ségou (-6%) et v) **le riz importé** sur tous les marchés dont à Mopti (-7%), à Gao (-6%), à Sikasso (-5%), à Ségou (-4%), à Kayes (-2%) et à Bamako (-1%). S'agissant des hausses, on note : i) **le mil** à Sikasso (+7%) et à Tombouctou (+2%) ; ii) **le sorgho** à Tombouctou uniquement (+2%) et iii) **le maïs** à Mopti (+6%), à Bamako et Kayes (+3%). Partout ailleurs et à concurrence de 34% des marchés, les prix sont restés stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou est désormais le marché le moins cher pour **le mil** ; Ségou et Bamako les moins chers pour **le sorgho** ; Sikasso, reste le moins cher pour **le maïs** ; Tombouctou reste le moins cher pour **le riz local** et Kayes pour **le riz importé**. Par contre, désormais Tombouctou est le plus cher pour **le mil** et **le sorgho** ; Gao, le plus cher pour **le maïs** et **le riz importé** et Kayes garde sa position de plus cher pour **le riz local**. **Comparés à début février 2025**, les prix sont partout en baisse exception faite du sorgho stable à Sikasso et disponible à Gao contrairement à l'année dernière. S'agissant des variations de baisse par produit, elles sont, pour : i) **le mil**, respectivement à Ségou (-45%), à Gao (-44%), à Bamako (-35%), à Mopti (-33%), à Kayes (-28%), à Tombouctou (-21%) et à Sikasso (-20%) ; ii) **le sorgho**, à Ségou et à Bamako (-32%), à Tombouctou (-28%), à Kayes et Mopti (-24%) ; stable à Sikasso et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iii) **le maïs**, à Ségou (-32%), à Tombouctou et Sikasso (-27%), à Gao (-23%), à Bamako (-20%), à Mopti (-14%) et à Kayes (-12%) ; iv) **le riz local**, en baisse à Tombouctou (-27%), à Mopti (-19%), à Gao et Ségou (-18%), à Sikasso (-17%), à Bamako (-9%) et à Kayes (-4%) et v) **le riz importé**, à Gao (-25%), à Kayes (-24%), à Sikasso (-17%), à Mopti (-16%), à Bamako (-13%), à Ségou (-11%) et non disponible à Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales avec quelques cas de hausse. Les variations par produits sont pour : i) **le mil**, baisse à Ségou (-26%), à Gao (-21%), à Bamako (-19%), à Mopti (-15%), à Kayes (-6%), Tombouctou (-4%) et stable à Sikasso ; ii) **le sorgho**, baisse à Bamako (-31%), à Ségou (-28%), à Mopti (-19%), à Kayes et à Gao (-17%), Tombouctou (-15%) et en hausse à Sikasso (+1%) ; iii) **le maïs**, baisse à Sikasso et à Ségou (-28%), à Tombouctou (-19%), à Bamako (-17%), à Mopti (-15%), à Kayes (-9%) et en hausse à Gao (+1%) ; iv) **le riz local**, baisse à Tombouctou (-13%), à Sikasso (-12%), à Ségou (-9%), à Mopti (-4%), à Gao (-1%) et en hausse à Kayes (+10%) et à Bamako (+2%) et enfin v) **le riz importé**, baisse à Kayes (-20%), à Sikasso et à Gao (-6%), à Bamako (-3%), et en hausse à Ségou (+7%), à Mopti (+1%), et absent à Tombouctou.



Mopti : Baisse du riz local, du sorgho, du riz importé, du mil et hausse du maïs.

Kayes : Baisse du mil et du riz importé, hausse du maïs, stabilité du sorgho et riz local.

Bamako : Baisse du mil, du riz local, du sorgho, du riz importé et hausse du maïs (+3%).

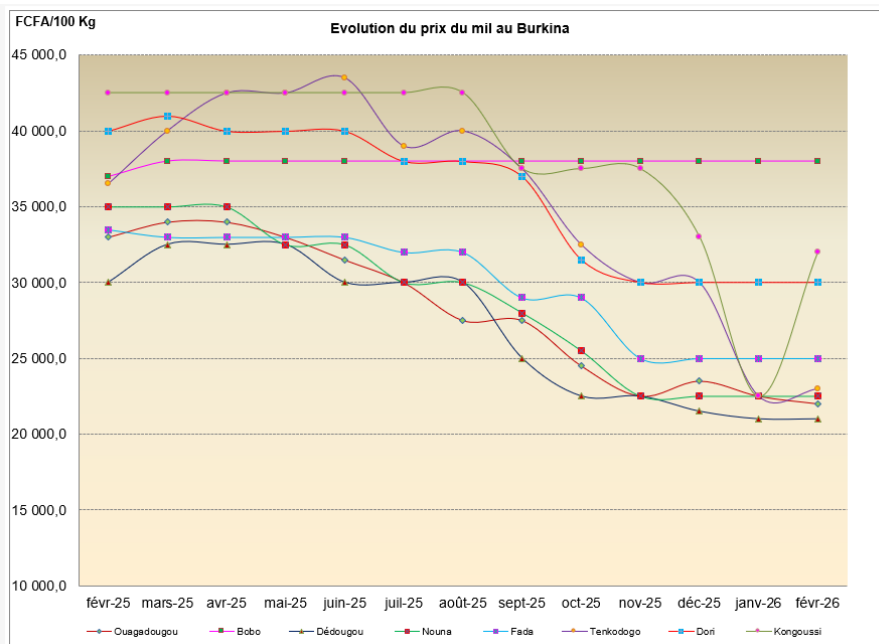


1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 500	22 000	16 000	15 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	32 500	38 000	22 500	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	41 000	21 000	16 500	16 500
Kossi (Nouna)	Grd.Marché de Nouna	55 000	22 500	20 000	17 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	25 000	18 500	18 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	23 000	18 500	15 500
Sahel (Dori)	Dori	43 000	30 000	25 000	25 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	42 500	32 000	22 500	20 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : Début février, comparativement au mois précédent, les prix des céréales sont globalement restés stables, avec des variations à la hausse et à la baisse observées sur certains marchés. i) Pour le **mil**, baisse de (-2%) à Ouagadougou et Kongoussi, et hausse de (+2%) à Pouytenga, stabilité sur les autres marchés. ii) Pour le **sorgho**, baisse de (-9%) à Ouagadougou et hausse de (+6%) à Pouytenga, stabilité sur les autres marchés et iii) Pour le **maïs**, les baisses ont été observées à Nouna (-13%), Ouagadougou (-6%), à Pouytenga et à Dédougou de (-3%), stabilité sur les autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou pour le **mil** et Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparativement à début février 2025**, les prix des céréales sont globalement en baisse sur l'ensemble des marchés, à l'exception du mil qui enregistre une légère hausse de 3% à Bobo. Les variations par produit sont : i) Pour le **riz**, baisses observées à Dédougou et Ouagadougou (-25%), Bobo et Fada (-24%), Kongoussi (-23%), Dori (-22%) et Pouytenga (-11%); ii) pour le **mil**, baisses importantes enregistrées à Pouytenga (-37%), Nouna (-36%), Ouagadougou (-33%), Dédougou (-30%), et à Dori, Fada et Kongoussi (-25%); iii) Pour le **sorgho**, baisses variant de (-41%) à Ouagadougou, (-34%) à Dédougou, (-33%) à Dori, (-31%) à Fada, (-20%) à Nouna, (-12%) à Pouytenga, (-10%) à Kongoussi et (-4%) à Bobo et iv) Concernant le **maïs**, baisses observées à Ouagadougou (-40%), Bobo et Pouytenga (-35%), Dédougou (-33%), Fada (-31%), Nouna (-30%), Dori (-22%) et Kongoussi (-20%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales présentent des évolutions contrastées selon les marchés. Les variations par produit sont pour : i) le **riz** : baisses enregistrées à Bobo (-21%), Ouagadougou (-15%), Fada (-10%), Pouytenga et Kongoussi (-5%), Dori et Dédougou (-4%), tandis qu'une hausse de (+26%) est observée à Nouna; ii) le **mil** : baisses observées à Ouagadougou (-19%), Dédougou et Pouytenga (-17%), Nouna (-11%), Fada (-5%) et Dori (-4%). Par contre, des hausses sont enregistrées à Bobo (+30%) et à Kongoussi (+13%); iii) le **sorgho** : baisse de (-30%) à Ouagadougou, (-22%) à Dédougou, (-18%) à Fada, (-11%) à Pouytenga, (-8%) à Dori et (-3%) à Kongoussi tandis qu'une hausse de (11%) est observée à Bobo et iv) le **maïs** : baisses enregistrées à Pouytenga (-31%), Ouagadougou (-30%), Bobo (-29%), Fada (-21%), Dédougou (-20%), Nouna (-17%) et Kongoussi (-12%), avec une stabilité observée à Dori.



Bam : stabilité du sorgho et du maïs, et baisse pour le riz et le mil.

Sahel : stabilité des céréales sèches et hausse pour le riz.

Kossi : baisse du maïs et stabilité pour les autres céréales.

Gourma : stabilité des céréales sèches et baisse du riz.

Mouhoun (Dédougou) : stabilité pour le mil et le sorgho, baisse pour le maïs et le riz.

Ouagadougou (Sankariaré) : baisse des céréales sèches et stabilité pour le riz.

Hauts Bassins (Nieneta) : stabilité pour les céréales sèches et baisse pour le riz.

Centre - Est (Pouytenga) : hausse du mil et du sorgho, baisse pour le riz et le maïs.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Fin janvier 2026, l'ONAHA a lancé une opération de vente de 3 000 tonnes de riz blanc, financée par l'État du Niger via le Fonds de solidarité pour la sauvegarde de la patrie. La période est également marquée par une forte disponibilité de produits maraîchers, entraînant une baisse des prix de la plupart des légumes à Niamey, sauf le poivron resté stable. Les marchés, notamment Dolé et Katako, sont bien approvisionnés en légumes et en fruits.

Agadez : La situation alimentaire est globalement bonne, portée par la disponibilité de produits locaux (céréales, niébé, fruits et légumes) en provenance notamment de Maradi et Zinder. Les maraîchers d'Agadez participent à la 15^e foire des produits maraîchers à Niamey (15 janvier–15 février 2026), mettant sur le marché d'importantes quantités d'agrumes, pommes de terre, oignon, ail, blé, dattes et épices locales, sous le thème : « Consommons nos produits dans l'espace AES ».

Zinder : la situation alimentaire est caractérisée par une bonne disponibilité des produits agricoles locaux. Un excédent agricole se dégage au niveau de l'agriculture familiale se traduisant par l'observation des greniers bien remplis dans les ménages agricoles. Sur les marchés, les prix sont bas comparés à ceux de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années.

Maradi : la situation alimentaire est caractérisée par une bonne disponibilité des produits agricoles locaux, les stocks sont disponibles et les marchés sont bien approvisionnés. Cette région bénéficie d'un bilan agricole positif dégageant ainsi un excédent céréalier important.

Tillabéry : La situation alimentaire s'est améliorée du fait de la bonne pluviométrie enregistrée au cours de cette présente campagne, cependant, l'insécurité empêche de nombreux ménages d'accéder aux marchés.

Dosso : la situation alimentaire est bonne grâce à la récolte des produits et un bon approvisionnement des marchés agricole.

Mali

Début février, la situation alimentaire est globalement satisfaisante grâce aux récoltes, avec une amélioration de l'offre sur les marchés et une baisse saisonnière des prix des céréales. Toutefois, les baisses de production dans les zones d'insécurité (Ségou, Mopti, San, Tombouctou et Gao), liées aux difficultés d'accès aux champs et aux aléas climatiques, nécessitent une assistance. Selon le Cadre Harmonisé, 855 640 personnes (3,35 %) sont en Crise ou pire, dont 30 817 en Urgence, et 2 638 287 personnes (10,32 %) sont sous pression. Les difficultés d'approvisionnement en carburant continuent également d'affecter les échanges.

Bamako : la situation alimentaire est globalement assez bonne avec toutefois des couches vulnérables dans quelques localités. Sur les marchés, les disponibilités alimentaires surtout en céréales locales sont en amélioration avec une tendance baissière des prix.

Kayes : la situation alimentaire reste satisfaisante à la faveur des disponibilités alimentaires importantes issues de la campagne agricole. Les stocks communautaires et familiaux sont encore faibles et en début de reconstitution. Les stocks publics à l'OPAM sont de 833 tonnes dont 258 tonnes pour le maïs et 575 tonnes de riz Importé.

Sikasso : la situation alimentaire reste bonne à la faveur de la campagne agricole. Une disponibilité abondante est actuellement observée autant dans les ménages que sur les marchés. Les prix sont restés globalement stables ; toutefois les principales céréales (maïs et mil) connaissent une reprise à la hausse à la faveur d'une forte demande pour les besoins du mois de carême et des aviculteurs.

Ségou : la situation alimentaire ne connaît aucun changement d'habitude alimentaire et est restée donc normale dans la région. Le niveau d'approvisionnement du marché est en amélioration. Toutefois, les inquiétudes persistent avec les difficultés d'approvisionnement en carburant sur le fonctionnement normal du marché.

Mopti : la situation alimentaire est globalement acceptable à la faveur des récoltes mais fragile surtout dans les zones marquées par l'insécurité et au niveau des couches vulnérables. Les marchés sont moyennement approvisionnés et la situation sécuritaire continue d'impacter les mouvements des populations et des activités économiques.

Gao : la situation alimentaire demeure actuellement acceptable pour beaucoup de ménages à la faveur des récoltes ; toutefois les besoins d'assistance demeurent importants pour les couches vulnérables. Le niveau d'approvisionnement est en amélioration par rapport au mois dernier favorisant encore des baisses de prix des céréales pour plus de facilité d'accès.

Tombouctou : la situation alimentaire est restée globalement assez bonne à la faveur des récoltes locales de riz. Toutefois, les besoins d'assistance des couches vulnérables demeurent. Le niveau d'approvisionnement est correct dans son ensemble.

Burkina

La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante grâce aux produits de la nouvelle récolte et à la diversité des denrées sur les marchés, favorisant une amélioration des habitudes alimentaires. Les prix baissent sur certains marchés et restent stables sur d'autres, soutenus par la disponibilité des céréales, les stocks des ménages et une faible dépendance aux marchés. La fin des achats de la SONAGESS et les appuis humanitaires contribuent également à cette stabilité. Par ailleurs, les productions de la campagne sèche et l'abondance de produits maraîchers frais renforcent l'accès à l'alimentation, malgré les difficultés d'approvisionnement liées à l'insécurité dans certaines zones.

Hauts Bassins : La situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les populations ont accès aux céréales et les marchés sont régulièrement bien approvisionnés en produits alimentaires. Le niveau d'approvisionnement des marchés est jugé satisfaisant, ce qui se traduit par une stabilité des prix des céréales sèches.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur le marché. Les nouvelles récoltes de légumes qui commencent contribue aussi

Gourma : La situation alimentaire et nutritionnelle est globalement bonne dans les communes non affectées par l'insécurité. Les ménages se nourrissent principalement de leurs propres stocks, avec des surplus commercialisés sur les marchés. Les produits maraîchers frais sont disponibles.

Centre Est : La situation alimentaire est globalement satisfaisante avec une bonne disponibilité des céréales sur les marchés et au niveau des ménages. Les habitudes alimentaires des ménages se sont améliorées, soutenues par la baisse des prix de certains produits et la disponibilité des produits issus de la campagne de saison sèche.

Sahel : La situation alimentaire et nutritionnelle demeure globalement moyenne. Les prix des céréales à Dori sont stables et l'accessibilité s'améliore grâce aux convois des FDS. La gestion des récoltes et la commercialisation des produits maraîchers se poursuivent, malgré une insécurité persistante qui limite les échanges, les déplacements et l'accès à certaines zones.

Centre Nord : La situation alimentaire est globalement bonne avec une disponibilité satisfaisante des stocks de récoltes au sein des ménages. Les prix des céréales de grande consommation restent stables pour les céréales locales et sont en baisse pour le riz importé. Les habitudes alimentaires des populations restent améliorées et variées.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage :

En fin janvier 2026, la campagne agricole au Niger est marquée par des efforts pour améliorer la sécurité alimentaire. L'État et ses partenaires ont mis à disposition divers appuis dont : 2 382 tonnes de semences, 4 966 tonnes d'engrais, 37 000 litres de pesticides, 2,5 tonnes de semences fourragères, 28 tonnes d'engrais pour cultures fourragères et 13,5 millions de doses de vaccins.

Sur le plan agricole, quatre régions sont excédentaires (Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder), les autres présentent un déficit traduisant une faible couverture des besoins céréaliers de leurs populations.

Sur le plan phytosanitaire, la lutte contre la mineuse de l'épi de mil a permis de protéger 2 383 024 ha.

Sur le plan pastorale, caractérisé par la libération des champs avec disponibilité de fourrages trois (3) régions enregistrent un bilan fourrager excédentaire (Agadez, Maradi et Zinder).

Mali

Les activités agricoles actuelles sont principalement axées sur les cultures maraîchères pratiquées le long des retenues d'eau, la reconstitution des stocks au niveau des ménages et des commerçants ainsi que d'autres activités génératrices de revenus telles que l'artisanat, l'embouche et le petit commerce.

S'agissant du maraîchage, ce sont les opérations d'installation des planches et pépinières qui se poursuivent, d'entretien des cultures et les récoltes pour les premiers semis/repiquages qui sont en cours. Les activités se déroulent normalement à la faveur du bon niveau de remplissage des retenues d'eau. Cependant, dans les zones d'insécurité du Centre et du Nord, voire par endroits dans le nord de celle de Ségou (Niono, Macina), de Bandiagara où les contraintes d'accès aux champs et les difficultés d'arrosage ou d'irrigation en raison de la faible disponibilité du carburant sont de nature à affecter la campagne.

S'agissant de la production de céréales pour la campagne agricole 2025-2026 est jugée moyenne à bonne dans le pays avec une production céréalière de 11 452 540 tonnes.

Les conditions générales d'élevage restent satisfaisantes dans le pays avec une production de biomasse fourragère normale à excédentaire dans la plupart des zones. L'alimentation des animaux est principalement composée d'herbes sèches et de résidus de récoltes (fanes d'arachide et de niébé, tiges de céréales). Les animaux ont un bon embonpoint d'ensemble. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux, bien qu'en diminution, reste encore globalement satisfaisante, ce qui aide à atténuer les difficultés liées à l'abreuvement. L'insécurité continue toutefois de perturber le mouvement des troupeaux dans les zones de conflit au Centre et au Nord du pays. Ces perturbations continuent d'entraîner des concentrations inhabituelles de troupeaux dans les zones accessibles.

Burkina

La campagne agricole se poursuit avec les activités de maraîchage et de contre-saison notamment aux abords des retenues d'eau. Par ailleurs, les populations pratiquent diverses activités génératrices de revenus telles que l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce. La campagne de saison sèche est en pleine activité dans l'ensemble des zones où les conditions sécuritaires le permettent, avec une production maraîchère dynamique et une bonne disponibilité des produits sur les marchés (haricot vert, tomate, oignon, pomme de terre, etc.). Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein. La situation alimentaire du bétail est globalement satisfaisante grâce à la présence des résidus de récolte (fanes d'arachide, de niébé, tiges de mil, herbes d'arachide). Toutefois, la disponibilité des herbes sèches est en diminution et le pâturage naturel devient moins accessible. L'état d'embonpoint des animaux est jugé bon à moyen. Sur le plan hydraulique, la disponibilité des points d'eau et des cours d'eau demeure globalement satisfaisante permettant d'assurer l'abreuvement du cheptel ainsi que la poursuite des activités maraîchères.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a renforcé son engagement au Niger fin janvier 2026, avec des actions ciblées pour améliorer la résilience et soutenir les populations vulnérables. Les interventions prioritaires concernent les zones en Crise et Urgence (Tillabéry, Diffa, Tahoua), avec distributions alimentaires et appui aux moyens de subsistance.

Actions de développement :

- Élaboration de plan d'accompagnement en faveur des pasteurs, des agropasteurs et agriculteurs visant à maintenir le cheptel dans un état satisfaisant et renforcer la production des cultures irriguées et de décrues,
- Lancement officiel de la campagne de cultures irriguées avec 15 000 tonnes d'engrais minéraux, autres engrais, autres intrants et matériels agricoles pour atteindre une production brute de plus de 8 millions de tonnes,
- Projet d'installation d'une usine moderne de décorticage de riz adossée à une usine de cogénération d'électricité à partir de balle de riz dans la région de Diffa,
- 11 janvier préparatif du départ des maraîchers d'Agadez (communes d'Iférouane, Timia, Tabelot et Dabaga) pour la 15ème édition de la foire des produits maraîchers à Niamey prévue du 15 janvier au 15 février 2026. La foire se tient sous le thème consomme nos produits dans l'espace AES, avec 125 tonnes d'agrumes, 52 tonnes de pommes de terre, 100 tonnes d'oignon, 15 tonnes d'ail, 5 tonnes de blé, 2 tonnes de dattes ainsi que diverses épices locales,
- Visite des magasins de l'OPVN le 13 janvier par le ministre du commerce pour évaluer le stock de céréales et de sucre disponible et annoncer le prochain lancement d'une opération de vente à prix modéré destinée à accompagner la population durant le mois de jeûne,
- Vente de riz local subventionné : plus de 1 000 tonnes de riz mises en vente à prix réduit, dans le cadre de l'opération "Spécial RAMADAM".
- Coopération avec la Banque Mondiale : une délégation de la Banque Mondiale a rencontré le Premier Ministre pour discuter de projets de développement,
- Coopération avec la Chine : l'ambassadeur de Chine au Niger a rencontré le Premier Ministre pour renforcer les relations bilatérales,
- Les partenaires internationaux, tels que le Programme Alimentaire Mondial (PAM), sont également actifs au Niger, avec des projets de sécurité alimentaire et nutritionnelle

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/YtmAkfA6>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/KtmAkEde>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.
- Plan de réponse humanitaire 2026 : Près de 4 millions de personnes seront assistées. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/ptmAkGuG>

Actions de développement :

- Sécurité alimentaire : L'UEMOA octroie 100 millions de FCFA au Mali pour la lutte antiacridienne. Lire la suite > <https://cutt.ly/WtmAk9nj>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres aux déplacés par des ONG et structures étatiques
- Distributions de vivres et non vivres et formations aux métiers au profit des déplacés par les ONG humanitaires dans la région de l'EST
- Suivi des sites aménagés et l'exploitation des sites de production du Blé de Dori dans le cadre de la politique gouvernementale qu'est l'offensive agricole.
- Installation des producteurs autour de retenues d'eau aménagées autour de Dori pour la campagne sèche

Actions de développement :

- Ragnimsom Serge Igor Birba : Ingénieur, soldat et bâtisseur de paix par l'agriculture. Lire la suite> <https://bit.ly/4qBFTHQ>
- CONASUR : 64 camions neufs pour renforcer la riposte humanitaire. Lire la suite> <https://bit.ly/46KRhK6>
- Burkina : L'État investit près de 3 milliards francs CFA pour moderniser la filière bétail-viande à Banfora. Lire la suite> <https://bit.ly/4rPM7F6>
- Retard de paiement des producteurs de coton : Le Premier ministre explique les causes et annonce des mesures correctives. Lire la suite> <https://bit.ly/3M3ZQsl>
- Relance cotonnière : Bond de 27% de la production pour la SOFITEX. Lire la suite> <https://bit.ly/4ar5FZ9>

5- Actions menées – (Janvier 2026)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S :

- Du 02 au 15 janvier suivi mensuel des UT et OP,
- 20 et 23/01/ facilitation du contrat Mise en relation UT-commerçant céréalier,
- 12 janvier Réunion AcSSA-D&P, cadrage des outils d'ajustement de planification
- An 5 et An 6,
- Du 22 au 24 janvier, programme d'activités prévisionnelles, plan de Travail et de Budget Annuel 2026,
- Du 16 au 20 janvier, préparation des sessions de formation au profit des actrices-eurs des filières,
- Du 21 au 30 janvier, animation des sessions de formation

Appui-conseil :

- Suivi appui conseil des producteurs sur les techniques culturales au niveau des sites maraichers
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry

- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon
- Suivi de multiplicateurs

Autres :

- 2 rencontres dans les communes de Say du 13 au 14 janvier 2026 et Kollo du 15 au 16 janvier 2026 en vue de renforcer la capacité de plaider des acteurs communautaires pour influencer la prise en compte de l'Agro écologie dans les PDC et influencer les décisions budgétaires locales en faveur de l'agro écologie, ceci dans le cadre de la mise en œuvre des activités de Raya Karkara qui a obtenu auprès de la BMZ le financement du programme régional agro écologique APAESC-AO,
- 29 janvier 2026, participation à la rencontre des membres de Raya Karkara avec « Soil Values » pour un partenariat de collaboration dans le domaine de l'agro écologie.

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

SANC2S

- Une session de formation en marketing pour les centres de services à Kayes avec la participation de 23 personnes dont 20 femmes.
- Une session de formation de 30 bénéficiaires du projet SANC2S de la région de Kayes sur le système d'information du marché agricole (SIMAGRI).

Commercialisation :

- Transaction de 2,5 tonnes de mil entre une coopérative de Koutiala et une UT de Bamako pour 450 000 FCFA.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali ;
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;

- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala et du périmètre de Tacoutala à Kayes ;
- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso et de la production de semences paysannes à Kayes ;
- Appui-conseils à l'opérationnalisation (structuration, plan de travail, processus d'autonomisation financière) des Centres de Services du projet SANC2S à Kayes.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Formations :

- Formation des acteurs accompagnés par le projet PRAMAC/TRIAS sur l'utilisation des services de la plateforme SIMAgri du 27 au 28 janvier 2026. Ont pris part à la formation 15 participants dont 5 producteurs, 7 facilitateurs endogènes et 3 membres de l'équipe technique de PRAMAC dont 9 femmes ;
- Formation 57 femmes bénéficiaires du PAEF issues de 57 coopératives dans les régions du Guiriko et d'Oubri sur les Techniques de transformation du poisson du 22 au 24 janvier 2026.

Appuis conseil :

PAEF

- Approvisionnement des 04 bassins piscicoles dans 04 SCOOP dans les communes de Zitenga et Nagréongo ;
- Suivi de la production horticole de la campagne humide et sèche
- Suivi des aménagements des sites de productions ;
- Suivi de l'entretien des planches en productions et récoltes observées.

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;

- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;
- Réception provisoire du centre de services dans le village de Fampagalé dans la commune de Kourinion,
- Travaux de construction d'un périmètre maraicher à Kourinion.

Tchi Horon I

- 02 Animations/Sensibilisation et 02 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 02 visites sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative du SENO avec l'appui des services techniques de l'environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 79 personnes dont 63 femmes principalement au niveau des sites de Moringa, du bio digesteur ;
- Suivi du site de Moringa de Dori : Poursuite des récoltes de feuilles en vue de leur transformation, en collaboration avec la coopérative Laafi Noma.